



Lithium: produit efficace ou toxique?

Faut-il nuancer ce 25% de personnes maniaco-dépressives chez qui le lithium – produit réduisant l'intensité de l'agitation, la spontanéité du mouvement – n'aurait pas l'effet escompté? *«Plus de la moitié des gens abandonnent le lithium dans les premiers mois d'utilisation et les études ne portent que sur l'autre 50% des cas. De plus certaines études ont démontré des résultats similaires chez des personnes à qui on a administré un placebo. Le lithium est un produit toxique remis en question par de nombreux psychiatres, préférant ordonner des anti-convulsifs ou autres tranquillisants»,* commente David Cohen, professeur à l'École de service social de l'Université de Montréal et auteur du *Guide critique des médicaments de l'âme*.

On retrouve le récit de gens ayant des périodes successives de manie et de mélancolie aussi lointain que dans les écrits de la Grèce antique. *«La maniaco-dépression est une exagération de l'irresponsabilité dont les causes restent obscures et le contrôle, à débattre. La personne et son entourage peuvent avoir divers degrés de contrôle sur les éléments qui mènent à la crise mais non sur la crise elle-même»,* avance David Cohen. (R.B.)

chez René Lévesque, écrit Evelyn dans un portrait qu'elle esquisse de l'homme politique. *«Feu qui donnait un charme au moindre échange et un caractère inoubliable aux affrontements. Car les affrontements sont venus en premier. Je me souviens d'un voyage en Cessna au dessus du parc des Laurentides à l'automne 1962 (...) On se criait à la tête nos interprétations divergentes d'une Gaspésie différemment connue mais également aimée.»*

DANS LA JUNGLE DE LA PIGE

Au cours de sa vie, Evelyn Dumas mène une lutte épique contre la dépression. Elle en parle avec parcimonie. Son vieil ami Dominique Clift apprend pour la première fois son hospitalisation en 1973. *«C'est sa soeur Patricia qui m'a appelé, confie-t-il. Evelyn n'acceptera de me parler de sa maladie que beaucoup plus tard. Elle sentait la maniaco-dépression la ronger et affecter sa capacité de travail. À chaque sortie de l'hôpital, la brume devenait de plus en plus épaisse devant elle.»*

À la différence de Pierre Péladeau et Guy Latraverse qui ont réussi à poursuivre leur carrière respective, la maniaco-dépression détruit complètement celle de cette femme. *«Pour des motifs politiques, certains ont sciemment et activement répandu le bruit que j'étais inemployable à cause de mon état mental»,* déplore-t-elle. Non sans difficultés, elle arrive à maintenir son indépendance économique dans la jungle de la pige, en dépit des ragots. Elle écrit des articles pour le *Sélection du Reader's Digest*, *Maclean's*, *L'Actualité* et fait de la traduction pour le Secrétariat d'État du Canada. En 1991, suite à une crise majeure, Evelyn Dumas entre en psychiatrie à l'Hôtel-Dieu

